

26-27

LYCÉÉENS et APPRENTIS au SPECTACLE

LE DISPOSITIF LYCÉENS ET APPRENTIS **AU SPECTACLE À LA MAISON DE LA DANSE**

- Une approche thématique des œuvres.
- Une journée de formation à destination des enseignants autour des processus d'accompagnement des élèves au spectacle chorégraphique. Elle permet notamment de découvrir et de s'approprier des outils pédagogiques innovants, de participer à un atelier de pratique et de réfléchir ensemble.
- Un accueil personnalisé pour chaque classe le soir du spectacle et une découverte des métiers du spectacle.
- Des places sur une sélection de spectacles aux styles de danse et approches artistiques variées, adaptée à la découverte de l'art chorégraphique.

ALLER PLUS LOIN GRÂCE AUX **RESSOURCES NUMÉRIQUES**

DATA-DANSE

Data-danse est une plateforme numérique interactive créée pour guider le spectateur dans sa découverte de la danse. En libre accès sur internet, intuitive et ludique, Data-danse s'utilise de manière autonome ou accompagnée par un médiateur, un enseignant, un animateur, etc. De multiples informations concernant le monde de la danse y sont contenues (lieux, corps, métiers, vocabulaire, repères). À partir des éléments récoltés, Data-danse conduit le spectateur dans le récit de sa propre expérience jusqu'à proposer l'édition d'une Une de journal.

NUMERIDANSE

La plateforme multimédia de la danse, 100% gratuite et en ligne, offre un accès à un fonds de vidéos uniques : spectacles filmés, documentaires, interviews, fictions, vidéos danse.

Son moteur de recherche permet également de consulter les nombreuses thématiques pensées pour le monde enseignants (autour de l'histoire de la danse, des relations entre les arts ...)

Rendez-vous sur numeridanse.com

Rave

BALLET DE LORRAINE

Soirée explosive en perspective avec la reprise de *Rave* chorégraphiée par Karole Armitage et la création du duo MazelFreten.

L'écriture de Karole Armitage, passée par le style classique -mais qui s'est frottée au rock et au punk- trouve avec *Rave* un écho underground en utilisant la gestuelle du voguing. Entre défilé, concours de beauté et gestes inspirés des poses des mannequins des magazines de mode, les danseurs du Ballet en reprennent les codes -initiés par la communauté LGBT afro et latino à New York/Harlem dans les années 70 - en y ajoutant une bonne dose de chorégraphie d'ensemble.

Quant à la signature chorégraphique de MazelFreten, elle fait la part belle à l'énergie de la danse électro, où la gestuelle des bras, lancés à cent à l'heure sur les beats des musiques techno et electro house, s'inspire directement du popping, du locking, de la house mais aussi du voguing !

Une soirée clubbing de haut niveau, portée par les 26 interprètes du Ballet de Lorraine.

Mercredi 27 janvier 2027 à 19h30

Durée : en création, environ 1h10

Jeudi 28 janvier 2027 à 20h30

26 interprètes

Après moi le déluge

(LA)HORDE |

BALLET NATIONALE DE MARSEILLE

Le Ballet national de Marseille – (LA)HORDE incarne aujourd'hui une vision résolument contemporaine et engagée de la danse. Depuis 2019, le collectif (LA)HORDE — composé de Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel — dirige le Centre Chorégraphique National de Marseille avec une approche qui bouscule les cadres traditionnels du ballet.

Leur travail se distingue par une exploration des nouvelles formes de mouvement issues d'Internet et des cultures populaires. (LA)HORDE s'intéresse aux danses virales, aux communautés numériques et aux gestes nés des réseaux sociaux, qu'ils réinterprètent et transposent sur scène. Ils interrogent ainsi la circulation des corps et des images dans un monde globalisé, transformant le plateau en un espace de dialogue entre cultures, générations et esthétiques.

Leur démarche mêle danse contemporaine, performance, arts visuels et musique électronique. Les interprètes sont invités à dépasser la virtuosité classique pour développer une présence physique brute, collective et engagée. Les pièces explorent souvent des thématiques sociales et politiques : l'identité, la jeunesse, la violence symbolique, la résistance et les dynamiques de groupe.

Lundi 22 mars 2027 à 19h30

Durée : 1h

Mardi 23 mars 2027 à 20h30

22 interprètes

EN SAVOIR +

LE BALLET DE LORRAINE / (LA)HORDE

Contre-culture et clubbing

Le programme du Ballet de Lorraine est construit autour de la rave, danse à grande échelle, à ciel ouvert, à l'origine clandestine, au son de musiques électro. Karole Armitage en reprend les codes pour jouer avec, s'inspirant au départ de la tragédie du 11 septembre 2001 pour créer une fête aussi insolente que délirante et légère : semblable à bien des égards à un joyeux carnaval, elle revisite notamment le voguing, danse née dans les clubs LGBTQ+ à New York, qui détourne les défilés de mode pour affirmer avec une dérision assumée sa fierté. La pièce de Mazelfreten s'inscrit également dans cette énergie brute de la fête, d'un collectif animé par une danse dont l'énergie, viscérale et contagieuse, semble celle de la transe.

(LA)HORDE est porté par un même ADN : le collectif n'a de cesse de chercher cette énergie entière et débordante des danses urbaines, s'inscrivant dans la contre-culture du clubbing pour lui donner la visibilité de la scène.

Danser pour dire notre temps et sa trame.

Ces pièces s'inscrivent dans notre époque de la manière la plus contemporaine qui soit : mais revisitant des danses urbaines et électro, elles en montrent aussi l'épaisseur, les strates et le tissage du temps. Karole Armitage convoque par exemple, au sein de sa fête déjantée, l'univers des années 60 par le biais d'Andy Warhol mais aussi l'atmosphère disco des années 80 ; Mazelfreten et (LA)HORDE montrent de leur côté, avec l'énergie qui les caractérise, combien les danses d'aujourd'hui doivent au passé, dans un métissage fécond. Rassembler ces pièces, les faire dialoguer, c'est ainsi faire l'expérience du temps : regarde-t-on aujourd'hui la pièce de Karole Armitage de la même manière qu'à sa création ? Comment ces trois pièces s'enrichissent-elles réciproquement et modifient-elles notre regard ?

Badke remix

AMIR SABRA ET ATA KHATAB

Le titre (*Badke remix*) est une inversion intentionnelle du mot dabke, danse folklorique palestinienne.

Il en existe de nombreuses variantes : la dabke sociale et populaire, pratiquée lors des mariages et autres festivités et la dabke « académique » qui sillonne le monde et représente les ambitions nationales palestiniennes. Celle-ci, version stylisée et épurée de la première s'inspire souvent des souffrances des Palestiniens et des symboles d'expulsion et d'exil.

Pour cette reprise du spectacle uniquement porté par des artistes palestiniens (il avait initié par une compagnie belge en 2013), plusieurs questions se sont posées : quelle quantité d'influences contemporaines la dabke peut-elle encore intégrer ? Peut-on donner une autre tournure à cette danse folklorique presque sacralisée ? Et comment remettre en question la danse folklorique sans la dénaturer et sans décevoir ceux qui la pratique ?

La première force de *Badke remix* tient à ses mouvements de groupe, pleins de vie, de joie, de fougue et à la musique irrésistible montée en boucle.

Mais au-delà de cet effet collectif galvanisant, le spectacle est parsemé de séquences plus intimistes, en solo, en duo, en trio. On surprend alors des moments inattendus de tendresse, de plaisir mais aussi de douleur et de solitude.

Mercredi 3 février 2027 à 19h30 + après-midi au Musée des Confluences *

Durée : 1h15

Jeudi 4 février 2027 à 20h30

10 interprètes

* information sur la page FORMATIONS

Matière(s) première(s), ballet de danses africaines urbaines

ANNE N'GUYEN

Matière(s) première(s) est un voyage initiatique dans l'univers des cultures africaines urbaines.

Les danses qui en sont issues, telles que le coupé-décalé de Côte d'Ivoire, le ndombolo du Congo ou le mbolé du Cameroun font aujourd'hui vibrer la jeunesse du monde entier mais elles sont peu, voire pas du tout, visibles sur les scènes des théâtres.

Ancrées dans des racines traditionnelles multiculturelles, fruits de la modernité et des déplacements de population, elles nous ramènent au langage primordial du corps.

De la rage impuissante aux prières pour les ancêtres, de la reconstruction d'identités bafouées à la nécessité viscérale de danser pour ne pas se soumettre, les six danseurs aux parcours et aux problématiques convergentes se rassemblent pour exorciser leurs démons et convoquer la vie. Leur danse, subtile et explosive, révèle la beauté intemporelle et la brutalité fondamentale du monde.

Anne N'Guyen est autant chorégraphe que journaliste voire même ethnologue : sa connaissance des danses afro urbaines (elle est issue du monde du hip hop) lui permet de proposer différentes visions du vivre ensemble en réunissant des interprètes issus de cultures différentes

Mercredi 10 février 2027 à 19h30

Durée : 1h

Jeudi 11 février 2027 à 20h30

6 interprètes

EN SAVOIR +

AMIR SABRA & ATA KHATAB / ANNE N'GUYEN

Des pièces engagées

« *Matière(s) première(s)* évoque les mécanismes de domination culturelle et mentale post-coloniaux et la violence militaire qui rendent possible le pillage des ressources, nous amenant à questionner les rapports de force sur lesquels reposent les relations entre l'Afrique et l'Occident » écrit Anne N'Guyen dans sa note d'intention. La danse, chargée d'Histoire et d'ombres, apparaît dès lors comme cette matière originelle à laquelle il faut sans cesse revenir parce qu'elle est une forme de résistance, une force qui irradie toute la pièce. On retrouve cet engagement collectif dans la pièce *Badke (remix)*, créée en 2013 par Koen Augustijnen, Rosalba Torres et Hildegard De Vuyst, revisitée ici par des danseurs et chorégraphes palestiniens. « Cette création s'inscrit dans le contexte du génocide à Gaza, des expulsions accrues à Jérusalem, de la réoccupation de certaines zones de la Cisjordanie, de la violence des colons, et de nombreuses autres formes moins visibles de violence à l'encontre des Palestiniens. Sous l'occupation, la cohésion sociale devient souvent forcée, tandis que les tensions internes couvent en silence ; le contrôle social est souvent étouffant pour les aspirations individuelles. [...] Mais à la fin, une pensée s'impose : on ne se laissera pas faire, par personne. On dansera jusqu'à tomber. » (Dossier artistique de la pièce)

La danse apparaît, dans les deux cas, comme un engagement physique et sensible, répondant pied à pied à la violence par une énergie inentamée, une force vive, combative et puissante.

Traditions, transmissions et transformations.

Ces deux pièces ont aussi en commun un lien viscéral et essentiel aux danses traditionnelles : « Les danses africaines urbaines, telles que le coupé-décalé de Côte d'Ivoire, le ndombolo du Congo ou le mbolé du Cameroun, sont issues du continent africain. Elles font aujourd'hui vibrer la jeunesse du monde entier. Ancrées dans des racines traditionnelles multiculturelles, fruits de la modernité et des déplacements de population, elles nous ramènent au langage primordial du corps. *Matière(s) première(s)* est un voyage initiatique dans l'univers des cultures africaines urbaines et au cœur du contexte politique dans lesquelles elles évoluent. » Anne N'Guyen, décrivant sa pièce, évoque aussi l'importance du métissage qui fonde son univers : elle s'intéresse ici plus précisément à cette « matière première » et primordiale que constitue la danse africaine, qui innerve nombre de danses urbaines, en constantes évolutions...

FORMATIONS

Au cours de la saison 2026-27, la Maison de la danse propose, dans le cadre de Lycéens et Apprentis au Spectacle, des journées de formation destinées aux enseignants sur deux thématiques regroupant plusieurs spectacles du dispositif.

AUTOUR DE LA THÉMATIQUE

Contre-culture et clubbing

> formation le mardi 6 octobre 2026

SPECTACLES CONCERNÉS

Ballet de Lorraine | Karole Armitage et MazelFreten

Rave

Mercredi 27 janvier 2026 à 19h30

Jeudi 28 janvier 2026 à 20h30

(LA)HORDE | Ballet Nationale de Marseille

Après moi le déluge

Lundi 22 mars 2027 à 19h30

Mardi 23 mars 2027 à 20h30

AUTOUR DE LA THÉMATIQUE

L'engagement

> formation le jeudi 8 octobre 2026

SPECTACLES CONCERNÉS

Amir Sabra et Ata Khatab

Badke remix

Mercredi 3 février 2027 à 19h30 + après-midi au Musée des Confluences *

Jeudi 4 février 2027 à 20h30

Anne N'Guyen

Matière(s) première(s), ballet de danses africaines urbaines

Mercredi 10 février 2027 à 19h30

Jeudi 11 février 2027 à 20h30

* rendez-vous au Musée des Confluences l'après-midi du mercredi 3 février, en amont de la représentation, pour une vidéo-conférence et une visite des collections en lien avec le spectacle *Badke remix*.

Plus d'information à partir de la rentrée de septembre.

CONTACTS / INFORMATIONS

MAISON DE LA DANSE

Olivier Chervin : o.chervin@maisondeladanse.com

Marion Coutel : m.coutel@maisondeladanse.com

RECTORAT

Séverine Allorent - Professeure relais : severine.allorent@orange.fr